

Etude de cas, l'ensemble de guitares.

Etape 1 : réaliser un inventaire des différences et ressemblances

Ce groupe est composé d'une animatrice et de douze guitaristes. Jouer ensemble constitue à la fois un projet collectif et une occasion de se former en développant sa capacité individuelle à pratiquer l'instrument.

D'emblée, des différences sont perceptibles : les personnes sont d'âges différents (de 10 ans à 65 ans) et d'origines sociales diverses. Pour ce qui est des facteurs qui sont davantage liés à l'activité elle-même, le nombre d'années de travail de l'instrument varie aussi, de 2 à 10 ans d'expérience. Comme on peut s'y attendre, des différences de niveau important dans la maîtrise de l'instrument ou de la lecture musicale peuvent s'observer aussi. De manière liée, certains sont plus compétents en rythme, d'autres en mélodie.

On peut noter aussi que les personnes ont des parcours d'éducation musicale différents : certains ont reçu une formation classique, d'autres sont davantage autodidactes. Les styles musicaux écoutés sont également divers. De manière plus subtile, on observe aussi des différences comportementales dans la manière d'affronter les difficultés. Certains, lorsqu'ils ne parviennent pas à « suivre » semblent paniquer, d'autres en rient plutôt et tournent leurs difficultés en dérision. Les modes de travail de l'instrument à domicile sont aussi différents (avec l'aide d'un ordinateur ou pas, en regardant ou non des vidéos, ...). En lien avec ça, on note des différences dans les capacités à utiliser des outils technologiques. Enfin, notons aussi la présence d'un guitariste malvoyant, obligé de consulter les partitions chez lui en grand format et ayant besoin de savoir précisément le programme de la prochaine séance afin de mémoriser sa partie.

Enfin les projets divergent aussi, entre ceux qui prennent cette activité comme un loisir ne devant pas demander trop de temps et ceux qui rêvent d'avancer plus vite pour produire des morceaux de qualité en public.

Du côté des ressemblances : ce sont tous des guitaristes, ils apprécient tous cet instrument. Ils sont tous plutôt dociles quant au choix des morceaux par l'animatrice, ils affirment tous venir avec plaisir à l'heure hebdomadaire de pratique en groupe. On peut associer à cela un certain goût de la détente : on n'aime pas se mettre trop de pression. On note généralement un petit retard à l'arrivée. Ils sont tous ouverts à différents styles, ce qui compte est la pratique de la guitare. Les personnes ont également, *grosso modo*, toutes le même matériel.

Etape 2 : appréhender en quoi les ressemblances ou les différences peuvent constituer un atout ou un problème pour la conduite de l'action de formation.

	Ressemblances	Différences
Atout		
Problème		

Etape 3 : quelles propositions de langage, ingénierie et contenu ?

- Étape 1 : réaliser un inventaire des différences et ressemblances.

Un ensemble de guitares, avec leurs différences et ressemblances (1)

Ce groupe est composé d'une animatrice et de douze guitaristes. Jouer ensemble constitue à la fois un projet collectif et une occasion de se former en développant sa capacité individuelle à pratiquer l'instrument. D'emblée, des différences sont perceptibles : les personnes sont d'âges différents (de 10 ans à 65 ans) et d'origines sociales diverses. On compte aussi dans le groupe une personne malvoyante. Pour ce qui est des facteurs qui sont davantage liés à l'activité elle-même, le nombre d'années de travail de l'instrument varie aussi, de 2 à 10 ans d'expérience. Comme on peut s'y attendre, des différences de niveau importantes dans la maîtrise de l'instrument ou de la lecture musicale peuvent s'observer également. De manière liée, certains sont plus compétents en rythme, d'autres en mélodie. On peut noter aussi que les personnes ont des parcours d'éducation musicale différents : certains ont reçu une formation classique, d'autres sont davantage autodidactes. Les styles musicaux préférés sont en outre divers. De manière plus subtile, on observe aussi des différences comportementales dans la manière d'affronter les difficultés. Certains, lorsqu'ils ne parviennent pas à « suivre » semblent paniquer, d'autres en rient plutôt et tournent leurs difficultés en dérision. Les modes de travail de l'instrument à domicile sont aussi divers (avec l'aide d'un ordinateur ou pas, en regardant ou non des vidéos, ...). En lien avec cela, on note des différences dans les capacités à utiliser des outils technologiques. Enfin les projets divergent, entre ceux qui prennent cette activité comme un loisir ne devant pas demander trop de temps et ceux qui rêvent d'avancer plus vite pour produire des morceaux de qualité en public. Alors : groupe hétérogène ? Bien sûr. Mais peut-être pas tant que ça. Cette observation des différences ne doit pas nous faire passer à côté des ressemblances. De nouveau, certaines sont évidentes : ce sont tous des guitaristes, ils apprécient tous cet instrument. Ils sont tous plutôt dociles quant au choix des morceaux sélectionnés par l'animatrice, ils affirment tous venir avec plaisir à l'heure hebdomadaire de pratique en groupe. On peut associer à cela un certain goût de la détente : on n'aime pas se mettre trop de pression. On note également généralement un petit retard à l'arrivée. Ils sont tous ouverts à différents styles : ce qui compte est la pratique de la guitare. Les personnes ont également toutes un matériel musical très équivalent.

Après avoir réalisé cette liste des ressemblances et différences dans le groupe, on pourra envisager de quelle manière les prendre en charge.

- Étape 2 : appréhender en quoi les ressemblances ou les différences peuvent constituer un atout ou un problème pour la conduite de l'action de formation.

On peut se figurer cette réflexion avec le tableau qui suit dans l'illustration. Un tel tableau n'est évidemment pas statique, il va évoluer tout au long de la formation. Mais nous allons dans un premier temps situer les éléments de la manière dont ils sont ressentis a priori par l'animatrice.

Un ensemble de guitares, avec leurs différences et ressemblances (2)

	<i>Ressemblances</i>	<i>Différences</i>
<i>Perçues comme des atouts pour la conduite de l'action</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Gout pour l'instrument</i> ▪ <i>Gout pour l'activité</i> ▪ <i>« Docilité »</i> ▪ <i>Plaisir</i> ▪ <i>Ouverture à différents styles</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Styles musicaux écoutés ou appréciés divers</i> ▪ <i>Parcours de formation musicale différents</i> ▪ <i>Compétences différentes dans les technologies appliquées à la musique</i> ▪ <i>Différences dans les compétences spécifiques (lecture, ...)</i>
<i>Perçues comme des problèmes pour la conduite de l'action</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Même matériel</i> ▪ <i>Ne pas être à l'heure</i> ▪ <i>Ne pas se mettre de pression, attitude « cool » qui se mue parfois en attitude « légère »</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Différences de maîtrise de l'instrument</i> ▪ <i>Différences de niveau de lecture</i> ▪ <i>Différences dans la manière d'aborder la difficulté</i> ▪ <i>Différences dans « l'ambition »</i>

Bien entendu, seules les ressemblances et différences jugées pertinentes pour l'action pédagogiques sont répertoriées. Sélectionner et réfléchir aux traits utiles à prendre en compte fait donc partie de ce travail. Un tel travail de sélection peut d'ailleurs se révéler instructif pour les formateurs. En effet, considérer que telle ou telle caractéristique, qu'elle soit commune ou différente à l'ensemble des apprenants, est importante à prendre en compte renseigne sur la dynamique de l'apprentissage à l'œuvre.

- Étape 3 : prendre en compte des différences et des ressemblances pour organiser l'action pédagogique en fonction.

Nous allons donc chercher ici à cultiver la ligne « atout », en essayant d'amener un maximum d'item de la ligne « problème » de ce côté. Nous allons structurer les propositions en fonction des trois registres de choix de l'action du formateur : l'ingénierie, le langage et le contenu.

Un ensemble de guitares, avec leurs différences et ressemblances (3)

Voici les solutions proposées, certaines ayant déjà été mises en place avec succès.

▪ ***Du côté de l'ingénierie pédagogique :***

<i>Actions possibles</i>	<i>Effets recherchés et logiques mobilisées</i>
<i>Répartir des sous-groupes dans des salles différentes, avec des instrumentistes qui jouent la même partie.</i>	<i>Créer des groupes de niveaux : un espace-temps spécifique permet aux apprenants de suivre une action de formation particulièrement adaptée à leurs possibilités (logique didactique). Cela maintient également tout le monde actif (logique motivationnelle).</i>
<i>Répartir les voix en les adaptant la difficulté au niveau de chacun</i>	<i>Il s'agit d'une différenciation puisque l'on répartit les voix en fonction d'un niveau de maîtrise (logique didactique,) tout en postulant que ces attributions spécifiques peuvent contribuer à la réussite collective du morceau, ce qui renforce donc des dynamiques de coopération (logique socio-relationnelle).</i>
<i>Au contraire, placer différents niveaux de maîtrise dans chaque voix pour favoriser des formes de tutorat</i>	<i>Cette fois, le but recherché est une entraide deux à deux : un tuteur et un tutoré (logique socio-relationnelle). Le travail de différenciation s'effectue donc dans la relation entre un « plus expert » qui développe sa compétence par le fait de la transmettre à autrui et un « plus novice » qui bénéficie d'apports très spécifiques (logiques relationnelle, didactique, motivationnelle, identitaire).</i>
<i>Bien veiller à annoncer les contenus de la séance suivante pour favoriser le travail à domicile</i>	<i>Annoncer les futurs contenus permet aux apprenants qui le souhaitent de d'ores et déjà travailler à domicile leurs morceaux. Libre à chacun de le faire ou non, dans un autre temps et un autre espace que celui de la formation, ce qui a pour effet d'allonger le temps d'apprentissage disponible possible (logiques motivationnelle, didactique).</i>
<i>Proposer que des morceaux de séances soient animés par des participants à l'aide d'outils informatiques qu'elles</i>	<i>Dans ce cas, c'est l'introduction d'un support d'apprentissage particulier, maîtrisé par l'un ou l'autre apprenant, qui favorise la gestion de l'hétérogénéité et crée en outre de la coopération (logique didactique, logique socio-relationnelle). Il est à noter que dans cette optique, le critère de différenciation n'est pas lié à une quelconque</i>

<i>connaissent</i>	<i>maîtrise du contenu travaillé, mais bien à un de ses éléments périphériques (en l'occurrence ici, des outils informatiques pour lire une partition). Cela renforce ainsi la place de chacun (logique identitaire).</i>
<i>Nommer des « coachs-élèves » au sein d'un sous-groupe</i>	<i>Les coachs-élèves sont à « disposition » et sont légitimés pour apporter du support aux autres apprenants (logiques identitaire et didactique). Ces coachs peuvent varier selon les contenus travaillés. Cela renforce la démarche consistant à « oser demander de l'aide et en recevoir » ainsi que « oser en donner ».</i>
<i>Variation des groupes en fonction d'un critère de maîtrise particulier pour ne pas que ce soit tout le temps les mêmes personnes qui se trouvent dans la meilleure ou moins bonne maîtrise</i>	<i>Un apprenant n'est pas excellent ou mauvais dans chaque dimension des apprentissages visés. Il s'agit donc de valoriser les habiletés de chacun (logique identitaire) et de concevoir une modalité d'apprentissage collective (logique socio-relationnelle) qui permettent de vivre tout) tour, comme dirait Warhol, un « moment de gloire » et une situation où il se fait à son tour aider.</i>
<i>Consacrer une partie du temps à du commun (jouer tous ensemble) et une partie du temps à des aspects individualisés</i>	<i>La logique collective est maintenue, mais des temps plus personnalisés d'apprentissage sont également mis en place (logique didactique). Cela crée donc un mouvement entre collaboration et individualisation (logique socio-relationnelle). Cela évite également le découragement d'être à la traîne (logique motivationnelle).</i>

▪ **Du côté du langage :**

<i>Actions possibles</i>	<i>Effets recherchés et logiques mobilisées</i>
<i>Veiller à doser le côté sérieux et décontracté dans le langage</i>	<i>Le choix du niveau de langage témoigne de l'intention que l'on veut conférer à l'apprentissage en cours et peut induire chez les apprenants, à son tour, une dimension plus sérieuse ou plus décontractée. Il s'agit donc de faire écho aux différentes postures d'apprentissage présentes dans le groupe et, le cas échéant, de la possibilité de la faire évoluer</i>

	<i>vers ce que l'on souhaite, ne serait-ce que le temps d'une séquence particulière. Ici, l'alternance des langages sérieux et décontracté visent à mettre tout le monde à l'aise (logique socio-relationnelle, logique didactique) et à soutenir l'envie de travailler avec la dose de légèreté qui convient à cette activité de loisir (logique motivationnelle).</i>
<i>Préciser à certains moments que l'on va travailler pendant dix minutes de manière plus technique ou plus perfectionniste, tout en garantissant le retour à une dynamique plus décontractée par la suite</i>	<i>Cet effet d'annonce relève du principe de dramatisation dont l'on parlera dans le déterminant 5 de cette partie. Ces dix minutes sont particulièrement mises en emphase, ce qui invite l'ensemble du groupe à se concentrer et accepter la difficulté potentielle de l'apprentissage durant ce temps (logique motivationnelle). Le côté limité dans le temps est aussi une façon de reconnaître autant ceux qui souhaitent développer une maîtrise technique pointue que ceux qui préfèrent se délasser durant leur samedi matin (logique identitaire, logique didactique).</i>
<i>Recourir à certains moments à des termes techniques pour favoriser la concentration, le sérieux</i>	<i>Cela montre que l'on prend les apprenants au sérieux (logique identitaire), cela crée des moments de motivation et d'apprentissage plus intenses mais brefs pour ne pas non plus créer des ruptures (logique motivationnelle, logique didactique).</i>
<i>Différencier le niveau de technicité des explications selon les participants</i>	<i>Le but est que chacun puisse progresser et apprendre à partir d'où il est (logique didactique, logique motivationnelle).</i>

▪ **Du côté du contenu :**

<i>Proposer à chacun des partitions en fonction du niveau, des envies de chacun</i>	<i>Cette variation dans le contenu permettra surtout à chacun de prendre du plaisir dans les musiques qu'il aime et de varier l'activité (logique motivationnelle). C'est aussi l'occasion d'apprendre et pratiquer différents styles (logique didactique) et que tout le monde se sente entendu dans ses goûts (logiques identitaire et socio-relationnelle).</i>
<i>Veiller à choisir une diversité de</i>	<i>L'enjeu est de soutenir les participants moins aguerris tout en satisfaisant</i>

<i>niveaux de difficulté des morceaux de telle sorte que tout le monde puisse être tour à tour plus à l'aise ou plus en difficulté</i>	<i>les amateurs de difficultés (logique motivationnelle). En outre, la variation de la difficulté permet de travailler le drill en situation de facilité, et de la technicité plus fine en situation plus compliquée (logique didactique).</i>
<i>Aborder les outils informatiques d'apprentissage, éventuellement en supplément</i>	<i>Cela permet d'apprendre autre chose (logique didactique), cela donne une place à ceux qui excellent dans ce domaine (logique identitaire), cela crée de la coopération (logique socio-relationnelle). Finalement cela améliore les compétences de chacun en favorisant des modes alternatifs pour répéter chez soi (logique didactique).</i>
<i>Échanger autour des prestations publiques à envisager</i>	<i>Cela permet de sonder les envies de chacun et d'adapter l'activité en fonction (logique motivationnelle). Ce sera l'occasion de créer un espace de médiation des projets de formation des uns et des autres, formatrice comprise.</i>
<i>Démarrer par un contenu attractif durant les cinq premières minutes</i>	<i>La logique motivationnelle est assez évidente : cet accrochage donnera aussi envie d'arriver à l'heure !</i>